

Les Rousses



Bulletin Municipal

Juin 1997 - N° 4

EDITORIAL

Cette année, la Fête du Haut-Jura élit domicile en la commune de Bois d'Amont, notre voisine. L'évènement aura lieu les 23 et 24 Août. Le thème retenu pour cette fête est celui de la forêt et du bois. La commission-communication a souhaité accompagner cette manifestation en ouvrant le présent bulletin sur quelques pages relatives à la forêt, plus particulièrement celle du Risoux.

La forêt, qui couvre plus de 40% du territoire communal, fait partie traditionnellement de la vie quotidienne des Hauts-Jurassiens. Au fil des saisons, on s'y rend tout naturellement, pour aller au muguet, aux framboises, aux myrtilles, aux champignons, ou sans raison précise, pour le simple plaisir de se promener, de s'y ressourcer. L'été, la forêt offre sa fraîcheur bienfaisante, à l'écart du bruit et de l'agitation. L'automne, c'est le rendez-vous des chasseurs, jusqu'à la venue de la neige.

Certains y travaillent, aussi, car l'exploitation forestière est, de longue date, un volet important de l'économie locale. Bois de chauffage ou bois d'oeuvre, nos foyards et nos épicerias constituent, pour les propriétaires privés comme pour les communes, une ressource qui comporte d'ailleurs certains aléas. La concurrence des bois du Nord s'est fait sentir, mais il se manifeste maintenant, à différents niveaux, une volonté de valoriser les bois d'altitude et de relancer la filière bois.

Depuis quelques années, la forêt est devenue en outre, un terrain d'activités récréatives et sportives. Le ski de fond doit être mentionné en premier, le massif du Risoux offrant un enneigement long et régulier en qualité, et un domaine skiable exceptionnel. L'été, un réseau dense de sentiers balisés et de pistes de VTT permet aux adeptes de s'aventurer dans le massif sans risque de s'égarer.

On peut certes se réjouir qu'un nombre grandissant de locaux et de touristes trouve son compte dans la fréquentation de la forêt. Il ne faudrait pas toutefois penser la forêt seulement comme un stade ou une aire de jeux. La vie foisonnante qui s'y développe, végétale et animale, a besoin d'un minimum d'égards pour se maintenir et s'épanouir. Une fréquentation trop importante ou trop désinvolte risquerait de la mettre en péril. Déjà, un arrêté de biotope tente de protéger une population de grands coqs fort menacée. Déjà, il est admis qu'il ne serait pas bon de multiplier les routes et les pistes. En fait, on devrait entrer dans la forêt avec un respect mêlé de curiosité. Cela demande mieux qu'une éducation, une initiation. Celle qui apprend à voir, à entendre et sentir, à identifier la trace d'un animal ou le chant d'un oiseau, à repérer une tache de champignons, à ne pas piétiner les semis ni mutiler les arbres, à goûter le calme qui règne là.

De l'autre côté de la vallée, le Noirmont. Ici, les conditions et les préoccupations changent. Le massif, en territoire suisse, n'est pas susceptible d'une exploitation forestière. En revanche, il a été choisi voici près de trente ans pour y créer des pistes de ski. Mais après l'euphorie des années 70, des saisons de faible enneigement sont venues ralentir son activité et compromettre sa rentabilité. Aujourd'hui, les téléskis du Noirmont sont devenus un casse-tête pour les élus. Des choix cruciaux s'imposent, qui engageront l'avenir de la station (et les finances de la commune !).

Pour l'heure, que chacun à sa manière trouve dans la forêt sa parcelle de bonheur.

C'est ce que nous souhaitons à tous pour l'été qui vient !

SOMMAIRE

Editorial	page 1
La Forêt	
- Le Bois	pages 2 à 4
- la faune - la chasse	pages 5 à 7
L'Avocat Mandrillon	pages 8 et 9
Au Conseil Municipal	pages 9 à 11
Travaux et Réalisations	page 12
Un peu de civisme au quotidien	page 12
Informations diverses	pages 13 et 14
Spécial Jeunes	page 14
Vie associative	page 15
Etat civil	page 15
Au Noirmont	page 16

Odile LACROIX

La Forêt - Le Bois

Si l'on porte l'attention sur la géographie physique de la commune, on remarque que près de la moitié du territoire est recouvert de forêts (1739 ha 40 a 6 ca). Ces forêts sont privées ou communales, et sises en majorité dans le Risoux. Ce massif de 4 km de largeur sur 30 km de longueur se prolonge en Suisse en changeant d'orthographe : Risoud.

La Commune des Rousses possède 555 ha de forêts de 1^{ère} série, c'est-à-dire des forêts situées au coeur du Risoux et dont elle est propriétaire depuis 269 ans. Auparavant, les forêts de nos montagnes appartenaient aux moines de l'Abbaye de Saint-Oyend de Joux (*devenue Abbaye de Saint-Claude*). En 1549, le Risoux fut attribué par ces moines aux habitants des communes de Bellefontaine, Morbier et La Mouille. En 1728, un partage eut lieu entre les communes de Morbier d'une part et La Mouille, Morez, Les Rousses-Landes d'autre part, ces quatre localités ne formant encore qu'une même communauté (*Bois d'Amont n'existait pas encore*). En 1787 : second partage entre La Mouille, Morez et les Rousses-Landes. Enfin, 1840 voyait un dernier partage entre Les Rousses et Bois d'Amont (*anciennement Landes*) attribuant 555 ha aux Rousses et 299 ha à Bois d'Amont.

Les forêts de 2^{ème} série sont relatives à des dons faits à la commune, situées diversement, et, pour ce qui est du Risoux, souvent en bordure de celui-ci. Une mention spéciale aux dons de l'Avocat Mandrillon : 4 parcelles dans le Risoux qui, dans les années 1986, ont intégré le patrimoine communal de base portant la surface des forêts de 1^{ère} série à 585 ha, et le domaine de la Pillarde (*55ha de forêt*) dont une partie fut revendue en 1923 sous la pression de l'Etat faite aux communes pour réparation des dommages de la guerre de 1914-1918. La surface totale des forêts communales est de 692 ha gérées par l'Office National des Forêts : l'O.N.F.

C'est en 1722 que la ville de Morez nomma des gardes forestiers "pour la garde et la conservation des bois de la montagne du Risoux". En effet, les habitants des montagnes abattaient le bois dont ils avaient besoin (*chauffage, construction des maisons, ...*) et les abattages "sauvages" épuisaient la forêt dans sa périphérie sans préoccupation de son renouvellement. C'est Napoléon 1^{er} qui créa le 1^{er} code forestier et le Service des Eaux et Forêts, devenu en 1966 l'Office National des Forêts. Mais le massif restait difficile à pénétrer : en 1876, seule la route de la Croix du Tronc était utilisable pour rejoindre Gouland, les autres chemins s'arrêtant à l'entrée du massif. Il fallut attendre 1948 pour que le Préfet du Jura autorise les communes propriétaires à se constituer en syndicat, afin d'entreprendre les travaux routiers nécessaires à une meilleure pénétration et exploitation des bois. Ces travaux débutèrent en 1950 (*il y a moins de 50 ans !*) et le goudronnage des routes forestières commença en 1960.

Voilà pour la petite histoire de notre principale forêt.

Quelles sont les essences rencontrées et exploitées dans nos forêts ?

- LES RÉSINEUX forment l'essentiel du volume des bois : 89% d'épicéas et 4% de sapins. Le bois de sapin est moins résistant et de moindre qualité que l'épicéa, car il pousse à la limite supérieure de son aire.
- LES FEUILLUS : les hêtres (*dits foyards*) atteignent 7% du volume des bois.
(*Il s'agit de volume de bois en m³, et non pas du pourcentage du nombre d'arbres appelés "tiges"*)
- On trouve également des érables-sycomores et des sorbiers.

Comment la forêt est-elle gérée et exploitée ?

Il existe deux types d'exploitation :

- LA FUTAIE RÉGULIÈRE pratiquée sur de grandes surfaces (*parcelles d'au moins 10 ha*). Tous les arbres ont le même âge, et la régénération de ce type de forêt se fait par coupes rases.
- LA FUTAIE JARDINÉE consiste à garder sur de petites surfaces toutes les catégories de diamètres par opposition à la futaie régulière. Très adapté au relief de la montagne (*il n'y a pas d'érosion car le sol n'est jamais à nu*) et très proche du renouvellement naturel de la forêt, ce système de traitement a été mis au point dans sa forme cartésienne dans le Jura, mais nos anciens l'appliquaient déjà lorsqu'ils disaient : "Je vais abattre 2 ou 3 gros arbres pour les vendre, et quelques petits pour mes besoins".

Munz

Augusta

Quelles ressources génère la forêt ?

- Chaque année, 2400 à 2500 m³ de bois sont mis sur le marché. Les arbres abattus ont entre 150 et 250 ans, voir 300 ans pour les plus gros. Il existe encore quelques arbres qui atteignent 500 ans, mais ils sont protégés car faisant partie du patrimoine.
- L'exploitation commence par les coupes de bois. Pour les forêts communales, l'O.N.F. procède au marquage des arbres à abattre. Les coupes ont lieu tous les 12 ans (*maximum*) sur les parcelles ; donc il peut y avoir deux coupes en 24 ans. Or tous les 24 ans, l'O.N.F. procède pendant un an au comptage des arbres appelés tiges afin de vérifier l'évolution de la forêt et de fixer les objectifs pour les 24 années à venir. Le prochain comptage aura lieu en 2002.
- Ce sont des bûcherons professionnels installés sur la commune (3) qui sont chargés des coupes des bois communaux, et les tronçonneuses ont remplacé les longs passe-partout. Les troncs sont ébranchés sur place. Puis les débardeurs (3 également) sortent le bois des parcelles (*les chevaux de trait ont laissé la place aux tracteurs*) et les déposent en bord de route ; là ils sont chargés sur les camions des acheteurs.
- Les ventes de bois ont lieu principalement au printemps, mais aussi en automne. Ce sont 1900 m³ de résineux et 450 m³ de feuillus qui sont vendus chaque année, surtout dans le Jura, également dans les départements limitrophes.
- Les bois de 1^{ère} série sont des bois majoritairement de 1^{er} choix, ils sont le reflet de la qualité de nos forêts. Le revenu annuel moyen à l'hectare est de 832 F brut, dont il faut déduire environ 20% de frais.
- l'O.N.F. effectue aussi des travaux sylvicoles : dégagement des semis naturels, nettoyage de la forêt pour favoriser la croissance des résineux par rapport aux feuillus, travaux d'infrastructure (*routes, pistes*) et de surveillance générale etc...

Comment sont utilisés ces bois ?

1 - LES RÉSINEUX ont des destinations assez diverses :

- Réalisation des pièces de charpente : 70%. Quelques beaux "plots" permettent de sortir des pièces de grande longueur d'une portée de 10 m et plus.
- Menuiserie traditionnelle : 15% (*bois de 1^{er} et 2^{ème} choix*)
- Fabrication des boîtes à fromages : 10% et des articles de boissellerie : 3,5%, bien que celle-ci utilise de plus en plus de bois de tilleul, orme, peuplier (*bois de 1^{er} choix*)
- Fabrication du tavaillon pour le bardage des façades 1%. Les billes de bois sont découpées en rondelles de 33 cm qui sont ensuite tranchées verticalement.
- Bois de lutherie : 0,5%. Les fameux "bois de résonnance" totalisent 10 m³ par an (*sur 1900 m³*) et ne sont présents que sur 20% du territoire. Mais ils sont connus dans le monde entier et recherchés par des acheteurs français, allemands et japonais. Ce sont des bois à croissance très lente, à fibre serrée et régulière, sans branches sur le tiers de la hauteur, donc sans noeuds. 5 à 6 m seulement de la bille de bois (*partie inférieure de l'arbre*) sont utilisés en lutherie, et découpés radialement. Le reste de l'arbre sert à la confection des mâts de voiliers ainsi qu'à la fabrication de moules indéformables pour le séchage des tuiles.

2 - LES FEUILLUS sont utilisés pour le bois de chauffage et pour la fabrication des palettes.

3 - LES CHABLIS (*bois secs, cassés ou déracinés et de qualité médiocre*) servent de bois de coffrage.

Quelles sont les industries du bois dans notre commune ?

Les industries du bois ont très sensiblement diminué. Certaines ont totalement disparu.

- IL Y A EU PLUSIEURS SCIERIES : celles de Victor Grenier au Sagy, de Paul Chavet-Noir sur la Scie Mandrillon, Bernard Perrad aux Rousses d'Amont et la scierie Rousseau aux Rousses qui vers les années 50 occupa plus de 100 ouvriers et dont le lotissement conserve le nom. A la Doye, la scierie Gauthier et la toute dernière, la scierie Prost, fermée il y a bientôt 10 ans.

Conditions de travail difficiles, investissements lourds et de longue durée (*achat des coupes de bois 2 à 3 ans avant l'exploitation et la vente des sciages*), concurrence des bois du Nord (Norvège, Suède) livrés séchés et traités, par bateaux entiers, cette industrie typique de nos montagnes n'est plus.

- PLUSIEURS MENUISERIES ont ajouté à leur activité traditionnelle la construction de chalets. Citons les entreprises Chevalier-Girod, Dumont-Fillon, Fournier-Humbert, Keresztessy Luc, Lacroix Jean-Yves. La concurrence de nouveaux matériaux tendant à suppléer le bois (*huisseries métalliques ou plus récemment huisseries plastiques PVC*) ne s'est pas trop fait sentir car l'habitat reste heureusement assez fidèle au bois. Ces entreprises réalisent au total un chiffre d'affaires d'environ 10 millions de francs, assurant des emplois à une vingtaine de personnes.

- DES FABRIQUES DE SKIS ont également existé : Dumont-Fillon Jean, Lacroix Louis et Robert, Lizon Arthur Elie et Gustave, Prost André, Grand-Chavin Honoré. Le ski "artisanal" et sa fabrication ont disparu, mais fort heureusement l'une de ces entreprises demeure, ayant réussi sa reconversion dans l'industrie du surf : Grand Chavin Product.

En voici l'histoire :

Le premier skieur venu aux Rousses serait un Anglais, venu y respirer le bon air, et qui avec ses skis apportés de Norvège se mit à glisser sur les pentes. Il entraîna le maire d'alors (Félix Pécelet, c'était en 1900) et la mode fut lancée.

En 1925, Honoré Grand Chavin, charpentier, se met durant l'hiver à fabriquer des skis ... en bois ! La qualité de ses skis est telle qu'en 1950, il se consacre uniquement à la fabrication des skis alpins et de fond.

1968 : les Jeux Olympiques de Grenoble font découvrir le ski de fond. Le marché explose et l'entreprise s'investit dès 1970 dans la fabrication exclusive des skis de fond.

1985 : un nouveau sport de glisse : le surf des neiges (snowboard) en provenance des Etats-Unis déferle sur l'Europe. Les deux fils d'Honoré : Hubert et Armand saisissent l'opportunité et orientent leur production vers celle de ce nouveau sport. L'entreprise, par l'intermédiaire de ses surfs avant-gardistes, permet aux coureurs de remporter les championnats de France en 1987, d'Europe en 1988 et les deux titres de vainqueurs de Coupe du Monde en 1989. Les surfs jurassiens sont alors mondialement connus. La production passe en 4 ans de 200 à 10 000 surfs par an. Elle pénètre les marchés japonais, américains et de 16 autres pays.

1991 et 1992 : devant le succès de ce nouveau sport et du matériel réalisé, l'usine rousselande stoppe la fabrication des skis de fond. Skis Grand Chavin devient Grand Chavin Product. Forte de son savoir-faire et de la "sérénité des épicéas centenaires", la manufacture de snowboards devient l'une des rares firmes à intégrer complètement le processus de fabrication, depuis la confection des noyaux de surfs jusqu'à la sérigraphie aux décors futuristes et le fartage. Grand Chavin Product c'est aujourd'hui 300 surfs par jour (avec un potentiel de 400) soit 70 000 surfs par an - 63 modèles en 3 à 6 tailles, et les premiers surfs asymétriques. C'est un chiffre d'affaires de 60 millions de francs en progression de 25% par an, 85 emplois, 24 distributeurs étrangers avec 1/3 des ventes en Europe, 1/3 aux Etats-Unis, 1/3 au Japon, 2 marques prestigieuses Hot et Hammer et 12% du budget consacré à la publicité !

Il n'est pas exagéré de dire que Grand Chavin Product s'est "coulé dans un mode de vie, un moyen d'évasion fabuleux en communion avec la nature". Car surfer, c'est très vite progresser, évoluer et trouver un plaisir immédiat en quelques heures, en quelques jours ... Peut-être un nouvel "art" de vivre la neige ?

De nos épicéas centenaires à aujourd'hui, l'évolution est lente et perpétuelle. Nos forêts, parce que gérées et protégées, sont le témoignage de notre passé, mais aussi de notre présent sylvicole, et l'économie en découle toujours partiellement. A notre époque de loisirs, ce bel environnement naturel valorise notre région, où l'alternance des prés, des forêts, des prés-bois offre des paysages variés et reposants. Fraîcheur des verts printaniers, somptuosité des couleurs et des ors de l'automne, ou blanche majesté de la forêt endormie l'hiver, la beauté est toujours là !

Alice Pfister - Jacques Pottier

La propriété d'un vaste domaine boisé génère pour la commune à la fois des frais et des revenus. Ainsi en 1996, la commune a payé à l'ONF 44 505 F pour frais de gardiennage, et 138 160 F pour entretien dans les bois et les forêts. A ces sommes s'ajoutent les impôts fonciers. En revanche, la vente des coupes de bois a produit 704 000 F.

Pour l'exploitation de sa forêt et la défense de ses intérêts, la commune adhère au Syndicat Intercommunal des Communes Forestières du Risoux, ainsi qu'à l'Association des Communes forestières du Jura.

- **Le Syndicat intercommunal des communes forestières du Risoux** a été créé en 1948 par arrêté préfectoral. Il a pour objet la création de chemins forestiers dans la forêt du Risoux, ainsi que la constitution des ressources nécessaires à leur réalisation.

Il se compose de douze membres, soit 2 par commune adhérant à ce syndicat : Bellefontaine, Bois d'Amont, La Mouille, Morbier, Morez, Les Rousses). Ces 12 membres désignent un président (il s'agit actuellement de Marcel Prost) et un secrétaire.

On peut dire que le syndicat a rempli sa mission puisque, avant 1948, le Risoux n'était desservi que par 4 routes s'arrêtant à l'entrée du massif, alors que le réseau actuel comporte 40 km de routes, réalisées pour la plupart entre 1950 et 1955.

Le syndicat prend aussi en charge les aménagements touristiques tels que les sentiers de randonnées, les parkings et aires de jeux ou de pique-nique, les belvédères, les abris forestiers, la signalisation. Il assure de surcroît le nettoyage des sites (ramassage des poubelles).

Cette année est prévu un programme d'entretien et de réfection de 13,5 km de routes, avec les conseils et sous le contrôle de l'ONF. Ces travaux sont estimés à 800 000 F dont 640 000 seront empruntés au fond forestier national (FFN) à 2,5 %, les 160 000 restants provenant d'un auto-financement du syndicat, lequel prélève 6% du montant des ventes de bois pour constituer ses propres ressources.

Le syndicat des communes forestières du Risoux prendra une part active à la fête du Haut-Jura en proposant des visites guidées dans le massif, au départ du Chalet Rose.

- **L'Association des Communes Forestières du Jura** regroupe 158 communes de notre département, sous la présidence de M. Dieudonné (de Saint-Laurent). Son but est de préserver les intérêts des communes forestières face à l'État et aux dispositions législatives ou réglementaires en projet.

Marcel Prost représente la commune auprès de cette association.

La Forêt : la faune - la chasse

Le Massif du Risoux présente, par son étendue, son altitude et la diversité des milieux naturels qu'il englobe, une valeur biologique remarquable. Cette diversité permet la fixation d'une faune caractéristique des forêts froides d'altitude dont la richesse contribue grandement à la valeur biologique du Risoux.

Des oiseaux tels que le Grand Tétrás (ou coq de bruyère) et la gélinotte des bois, trouvent ici des conditions écologiques favorables à leur maintien. Le Haut-Jura a en effet deux atouts essentiels pour le Grand Tétrás : de nombreux secteurs de prés-bois, et un mode de sylviculture traditionnel en futaie jardinée (de résineux et de hêtres) qui détermine des structures de peuplement favorables à l'espèce.

Il faut d'ailleurs rappeler ici qu'un arrêté de biotope régit de façon très stricte la fréquentation du massif du 1^{er} Décembre au 30 Juin.

Ces grands oiseaux sont accompagnés, entre autres, par l'autour des palombes, divers types de chouettes et le casse-noix moucheté, tous inscrits sur le livre rouge des espèces menacées en France.

Les mammifères recensés, et notamment le chamois, ne font que confirmer la valeur biologique du site. C'est cette richesse naturelle qui a valu au massif du Risoux son inscription dans le réseau "Natura 2000", visant à la conservation des habitats naturels de la faune et de la flore.

LE GIBIER

- **LE CHEVREUIL** : il est en nette augmentation grâce aux hivers moins rigoureux et surtout moins longs. En 1990, l'administration accordait 8 bracelets aux associations de chasse. En 1996, ce chiffre était porté à 16. Pour le chevreuil, le tir à balles est obligatoire.

- **LE CHAMOIS** : Voilà une espèce qui est arrivée par la Suisse dans les années 60-70 et que l'on a commencé à réguler en 1987 (*en ce qui concerne la commune des Rousses*) avec l'attribution d'un bracelet. Les réserves sont devenues son refuge, où il s'octroie une herbe abondante au grand regret des agriculteurs. Il continue de progresser en dépit de l'attribution de 10 bracelets en 1996.

- **LE LIEVRE** : la situation de ce gibier ne cesse de se dégrader. C'est une espèce difficile à gérer, en effet sa reproduction peut varier de façon considérable et sa mortalité est difficilement estimable. Les voitures, en nombre sans cesse croissant, provoquent aussi beaucoup de victimes. Son habitat a bien changé. Il préfère maintenant la forêt.

- **LE SANGLIER** : mal connu des Hauts-Jurassiens, il fait quelques dégâts dans les prairies. Il est très difficile de le chasser car il est très rusé et il a vite compris où il trouve de la tranquillité, c'est-à-dire dans les réserves. De plus, il se déplace continuellement.

En ce qui concerne le gibier à plumes, il n'y a plus guère que le gibier d'eau, car le grand coq de bruyère est interdit depuis plus de 25 ans et la gélinotte depuis 1994.

Le colvert est bien présent sur le Lac des Rousses grâce à des lâchers d'halbrans pendant plusieurs années. A l'heure actuelle, sa reproduction est plutôt favorisée.

On pourrait citer aussi quelques migrateurs : la grive, le pigeon, la bécasse, le morillon, le milouin.

LA CHASSE

L'une des caractéristiques de la chasse est d'être une activité de nature et de plein air certes, mais aussi une distraction dûment réglée et codifiée par des lois et des décrets qui sont l'aboutissement d'une longue évolution historique et juridique.

Tout chasseur doit être membre d'une fédération départementale. Les chasseurs d'une même commune, ou de plusieurs communes, sont regroupés en une association. C'est le cas des chasseurs des neuf communes du canton de Morez, regroupés en l'Association Intercommunale de Chasse Agréée (AICA).

Au niveau départemental, la chasse est sous la tutelle de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF), pour le compte du ministère de l'environnement.

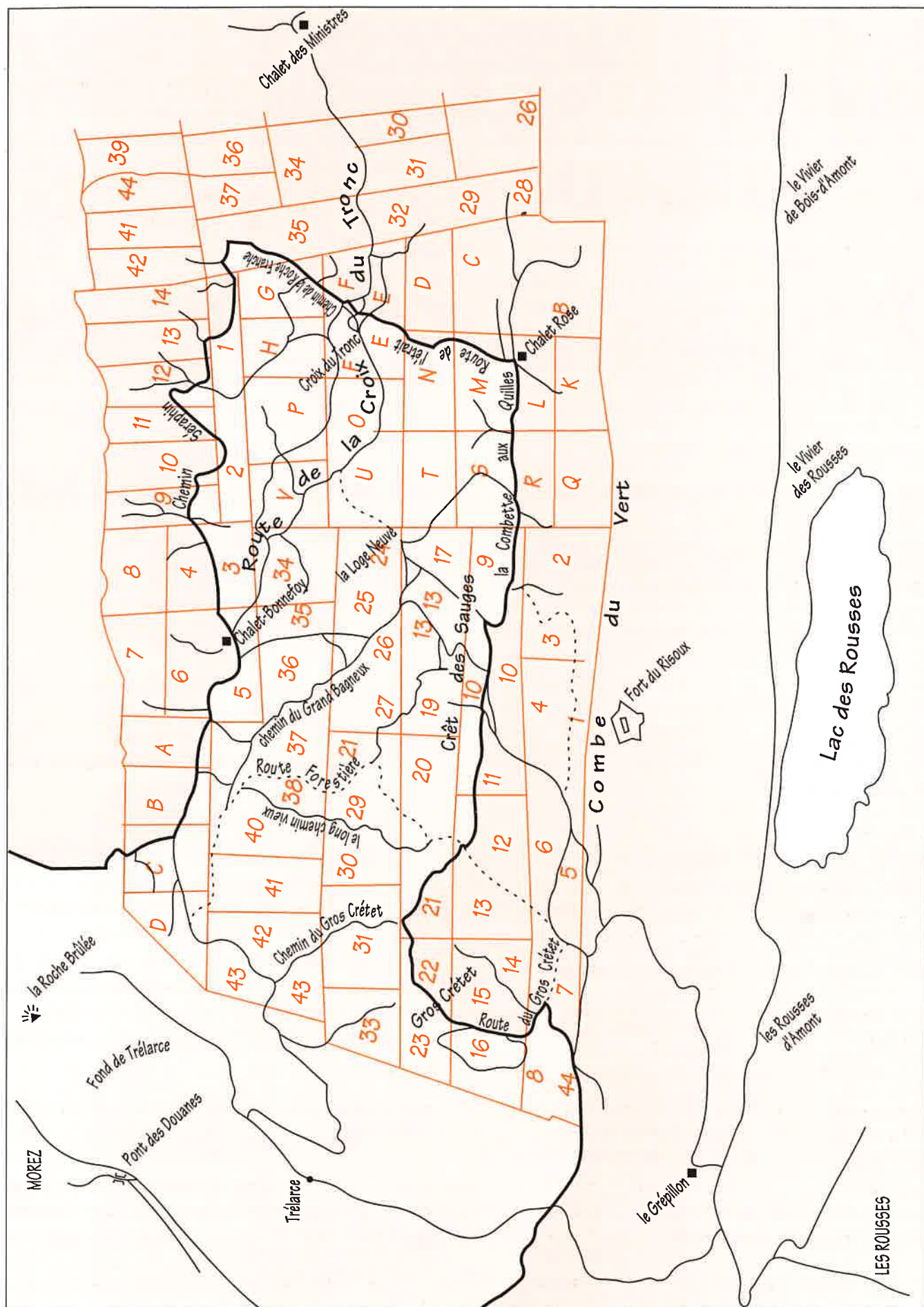
Les chasseurs rousselands se sont eux-mêmes constitués en une association communale de chasse agréée (ACCA) depuis 1969. En effet, le département du Jura a rendu obligatoire en 1968, la formation de telles associations pour la constitution de territoires de chasse cohérents permettant de gérer la faune au mieux sur de vastes espaces. Cette réglementation a également pour objectif d'imposer une réserve de 10% au moins du territoire chassable.

Les terrains chassables de la commune des Rousses couvrent environ 2400 hectares dont 850 sont en réserve. Pour l'information et la tranquillité de tous ceux qui fréquentent le Risoux, nous publions (*page 7*) la carte des terrains chassables ou en réserve, de ce massif.

Sur la commune, la chasse se pratique individuellement pour le canard, la bécasse ainsi que pour la gélinotte (*lorsque les effectifs sont suffisants*). Mais la majorité des chasseurs se regroupent en équipes pour chasser en battue le chevreuil, le lièvre et maintenant le sanglier. En ce qui concerne le chamois, seule la chasse à l'approche est autorisée.

Enfin, l'ACCA organise un ball-trap chaque année à l'occasion de la fête patronale, pour lequel la commune lui octroie une subvention de 500 F. Qu'elle en soit remerciée ici.

LA FORET : CARTE DES TERRAINS CHASSABLES ET DE LA RÉSERVE



L'Avocat Mandrillon

Le Foyer des personnes âgées ou Résidence Mandrillon doit son nom à Alphonse Mandrillon, "l'avocat", qui légua cet immeuble à la commune avec d'autres biens, par testament daté de 1909. La commune en prit possession à son décès, en 1919, et cette maison devint "l'hospice", où nombre de nos vieillards vinrent finir leurs jours. En quatre-vingts ans, le souvenir de l'Avocat Mandrillon s'est bien estompé. Il nous a paru normal de consacrer quelques colonnes de ce bulletin à faire revivre un peu cette figure de notre village, dont les biens légués (notamment les bois du Risoux ou la Pillarde) font toujours partie du patrimoine communal et sont une source de revenus.

Nous publions l'hommage qui lui fut rendu à son décès par Félix Pécllet dans le "Patriote Morézien", l'ancêtre de notre "Indépendant".

Les Rousses *Alphonse Mandrillon*

M. Alphonse Mandrillon, avocat à Besançon, vient de s'éteindre dans cette ville, à l'âge de quatre-vingts ans.

Descendant de l'une des plus anciennes familles des Rousses, né lui-même aux Rousses où il ne cessa de revenir chaque année, il a institué notre commune sa légataire universelle.

Mademoiselle Marie Mandrillon, sa soeur, avait déjà à sa mort, légué à la commune la maison qu'elle habitait. Elle avait exprimé le désir que cette demeure, berceau de la famille, devînt un hospice de vieillards. Continuant la pensée et complétant l'oeuvre de Mademoiselle Mandrillon, M. Mandrillon vient de léguer à la commune le revenu nécessaire au fonctionnement et à l'administration de l'hospice.

Alphonse Mandrillon naquit en 1839. Son père, Jean-Joseph Mandrillon, homme droit, austère et érudit autant que commerçant scrupuleux, avait été au lycée de Dijon, le condisciple de Lacordaire. Sa mère, fille de Louis-Jean-Baptiste Mandrillon, ancien maire et négociant aux Rousses, retiré à Genève, avait reçu dans cette ville, une éducation soignée qui avait enrichi une âme déjà naturellement fine et délicate.

Alphonse et Marie Mandrillon avaient recueilli ce double héritage de droiture morale et d'élégance intellectuelle. Ils y ajoutaient un goût inné de traditionnalisme : rien, dans la maison ne semble avoir été changé depuis plusieurs générations ; la même lampe à huile y brille encore doucement sur la même table : depuis 60 ans, la même main dévouée et diligente de Louise y entretient l'ordre le plus parfait et toujours pareil.

Elève du petit séminaire de Vaux, puis de l'Ecole de Droit de Dijon, M. Mandrillon, "l'avocat", comme on l'appelait familièrement aux Rousses, se fit inscrire en 1862 au barreau de Besançon. Il fit ses débuts sous les auspices de l'avocat Lamy, des Rousses-d'Amont, alors célèbre au barreau de Besançon, par sa science juridique, ses boutades et la haute probité qui lui faisait écarter les plaideurs de mauvaise foi.

Dénué d'ambition, poète, disciple d'Horace et adorateur de Musset, l'avocat abandonnait sa vie à une douce nonchalance.

Etranger aux considérations d'intérêt, il ne poursuivit jamais les grosses et fructueuses affaires.

"Trop poète pour être avocat et trop avocat pour être poète", disait-il en parlant de lui-même.

Quelques pièces lestement troussées et quelques jolis sonnets lui eurent bientôt ouvert les cénacles bisontins. Il

collabora à la Revue Littéraire de Franche-Comté, fondée par Charles Thuriot, devenu plus tard le président-poète san-claudien. Il y combattit l'école naturaliste naissante.

Il connut Courbet, le peintre d'Ornans, Max Claudet, l'artiste salinois.

Chaque automne le ramenait aux Rousses où il aimait à rencontrer ses anciens camarades et à évoquer ses farces d'écolier. Pétillant d'esprit, mais plein d'affectueuse déférence pour ses anciens du Barreau bisontin, les Oudet, Les Clerc de Landresse, les Forien, les Lamy, les Guérin et plein de sympathie pour ses confrères contemporains et cadets, dont il se plaisait à vanter la science ou le talent, il égrenait ses souvenirs et contait de piquantes anecdotes. S'il rencontrait un interlocuteur aimant les lettres, sa mémoire ornée des plus beaux vers, émaillait la conversation des riches strophes de nos grands romantiques.

Besançon, dont il connaissait toute l'histoire, les monuments et les ruelles, avec les Rousses, dont il se sentait profondément le fils et dont il aimait l'air libre, les sonnaillies, les traditions et le patois, se partageaient son coeur.

La Démocratie Franc-Comtoise de son ami Vezian, et le Petit Comtois de Charles Gros, publièrent sous le pseudonyme Du Rizou, ses Lettres de Vacances, si pleines de bonhomie :

*Quand la toiture basse et noire
du vieux chalet
Le matin fume, j'y vais boire
Du petit-lait*

Certains mois de Septembre, la neige vint attrister ses vacances :

*Si le diable est à vos trousses,
Venez ici ;
Il n'osera jamais aux Rousses
Venir aussi.*

Il aimait à réunir à sa table ses vieux fermiers. Il ajoutait alors, aux savoureux menus et aux vins de choix, la gaîté la plus épanouie, la plus simple et la plus communicative.

Les pauvres des Rousses savaient que la porte de M. Mandrillon leur était toujours ouverte. Sa main discrète et soulagée bien des misères.

Lors de l'incendie du clocher et de la toiture de l'église, il voulut subvenir aux frais considérables nécessités par les réparations.

Et c'est à l'ombre du clocher natal et auprès des siens qu'il a voulu se reposer.

Mademoiselle Marie Mandrillon et M. Alphonse Mandrillon ont couronné leur vie de désintéressement par une magnifique générosité. Ils dotent leur pays de l'établissement hospitalier qu'il lui manquait. Leur souvenir ne s'éteindra pas et sera béni.

F.P.

Et voici un autre hommage, celui d'un confrère du barreau de Besançon, bâtonnier :

"Notre vénéré doyen Mandrillon nous a quittés après une douloureuse et longue maladie. Depuis longtemps déjà, il avait dû abandonner le Palais; mais nous, les anciens, nous nous souvenons de sa parole ardente, de sa verve mordante, parfois même mordante pour lui-même. Ne se qualifiait-il pas ainsi un jour, dans un accès de misanthropie : trop avocat pour être poète, trop poète pour être avocat. certes, tous ceux qui l'ont entendu, qui ont lu les pages si fines qu'il a écrites sur la Franche-Comté, ne ratifieront pas cette sentence qu'il portait sur lui-même. Ils conserveront le souvenir d'un excellent avocat et d'un écrivain de talent".

EXTRAIT DU TESTAMENT DE M. MANDRILLON :

"J'institue la commune des ROUSSES (Jura) ma légataire universelle à charge par elle d'exécuter mes dernières volontés, telles qu'elles sont contenues dans ce testament.

Je lègue à la commune des ROUSSES, en toute propriété, la maison paternelle, que m'a léguée ma soeur, avec le mobilier y contenu, cette maison sise au village avec jardin joignant, cour et toutes dépendances.

Je lègue également à la commune des ROUSSES les immeubles dont la désignation suit : la maison des ROUSSES EN BAS, le Chalet, le bois du RISOUX ; les champs situés sur ladite commune aux lieux dits : Pré Rond, Pré Doulat, Pré sous la Fruitière, la pièce entière appelé Champ TITON et Champ DURAFOUR, la pièce au lieu-dit l'ENCLOS vers chez l'AUBE, un terrain au lieu-dit le MARAIS du côté des ROUSSES d'Amont.

Je lègue à ladite commune des Rousses la propriété de la PILLARDE, de la MICHAILLE et du GRAND SONNAILLET sises dans le département de l'Ain et en Suisse.

Ces legs d'immeubles ne sont pas distincts de l'institution universelle ci-dessus au profit de la commune des ROUSSES. Les mêmes legs immobiliers sont en outre faits à charge par la commune des ROUSSES de transformer, conformément au vœu exprimé par ma soeur dans son testament, la maison paternelle susvisée en un asile pour les vieillards pauvres et infirmes de la commune.

Cette transformation opérée, la commune devra affecter annuellement à l'entretien des vieillards ainsi hospitalisés et aux soins à leur fournir : cinq mille francs.

Le surplus des biens qui adviendront à la commune des ROUSSES dans ma succession devra être affecté par elle à son bureau de bienfaisance."

Au Conseil Municipal

BUDGET

Dans sa séance du 21 Mars, le Conseil Municipal a voté le budget primitif pour l'année 1997. Les taux d'imposition sont maintenus au même niveau qu'en 1996 et le produit global de l'impôt devrait être un peu supérieur à 7 millions de francs (en augmentation de 2,8 % par rapport à l'année dernière).

Nous donnons page 11, la répartition des dépenses de fonctionnement par chapitres.

En ce qui concerne les investissements, le budget prévoit une diminution significative cette année. La commune s'apprête à rembourser 4 805 000 F d'emprunts, et devra de nouveau recourir à l'emprunt (à hauteur de 12 621 000 F) pour couvrir les investissements prévus cette année, dont seuls les plus urgents ont été retenus.

Nous publions aussi la liste des subventions :

- APACE (pour le fonctionnement de la commission culturelle municipale)	40 000
- Comité d'Animation des Rousses	40 000
- Comité Sénégal (Bomboyé) à Morez	1 000
- Association Zod Panga	1 000
- Centre Léon Bérard (cancer) à Lyon	2 750
- Association Jurassienne de contrôle judiciaire et d'aide aux victimes	3 000

- Association des Amis des Enfants Inadaptés	3 000
- Aide à domicile (aides ménagères)	1 400
- Comité des Fêtes de la Doye	5 000
- Amicale des Donneurs de Sang, Morez	3 200
- Amicale des Pompiers	6 500
- Union Instrumentale de Bois d'Amont	2 500
- Club des Sports des Rousses (pour Télémark)	1 000
- Club des Sports des Rousses	405 000
DONT fonctionnement	280 000
aide aux associations	80 000
contrat Laser	45 000
- Union des Myopathes de Franche-Comté	1 000
- Association Léon Bérard, enfants cancéreux	1 000
- Handicapés Physiques et Sensoriels du Jura	1 000
- Dons d'organes et de tissus humains	900
- Journée des Aveugles	600
- Association des Sclérosés en plaques	900
- Aide aux Lépreux (Raoul Follereau)	500
- Association des Paralysés de France	650
- SOS Mucoviscidose	900
- Sida Solidarité	1 000
- FNACA	500
- Mutuelle générale des personnels des collectivités territoriales	400
- ACCA (chasse)	500
- Société Protectrice des Animaux	450
- Association "Méandres"	500

Quant au budget du service de l'assainissement, il s'élève à 5 422 000 F pour la section d'exploitation et 4 026 720 F pour la section d'investissement

OPAH

Le Conseil Municipal a décidé l'adhésion de la commune à une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

Comme son nom l'indique, cette opération vise à réhabiliter des logements qui ne correspondent plus aux standards actuels en matière d'équipements et de confort. La phase d'étude devrait durer un an. La phase de réalisation s'étendra sur 3 autres années.

Les propriétaires bailleurs peuvent espérer des subventions allant de 25 à 60% du montant des travaux, ainsi que des avantages fiscaux ou des prêts aidés. Les conditions sont un peu moins bonnes pour les propriétaires occupants (25 à 35%).

Pendant toute la durée de l'OPAH se tiendra une permanence où l'on pourra venir demander des conseils ainsi que des diagnostics gratuits, techniques et financiers.

Parallèlement à l'OPAH, une campagne de ravalement des façades pourra être entreprise. Des informations seront données ultérieurement concernant le démarrage de l'opération et ses modalités.

POS

Le Plan d'Occupation des Sols sera révisé. Le POS actuel a été conçu en 1980, approuvé en 1983 et modifié 7 fois déjà. La déprise agricole, l'urbanisation des quinze dernières années et diverses évolutions ont changé la physionomie de notre commune, et le POS ne correspond plus aux attentes et aux besoins de notre population. Par exemple, il ne reste presque plus de terrains à construire. Il devient donc nécessaire de remettre en chantier ce plan d'occupation des sols.

Ce sera une oeuvre de longue haleine pour laquelle tout le conseil municipal sera mobilisé.

PROJET ARTE

Le Conseil Municipal a accepté la proposition de TDF pour équiper les relais des Rousses et Bois d'Amont en vue de recevoir les chaînes Arte et la Cinquième.

La commune de Bois d'Amont s'est aussi prononcée en faveur de ce projet. Il reste néanmoins à obtenir l'accord des 2 autres communes de la Station qui devront payer leur quote-part. L'aménagement proprement dit est l'affaire de TDF qui assurera aussi l'entretien.

LE NOIRMONT

La décision de la Régie des Sports d'Hiver de céder les installations du Noirmont à la commune des Rousses et à ne plus exploiter les téléskis durant l'hiver prochain oblige la commune à prendre position sur l'avenir de ce massif. Une commission extra-municipale a donc été créée pour réfléchir au problème et analyser les différentes solutions envisageables. Abandon du site ? Investissements permettant une activité touristique été-hiver ?

Pour l'instant le conseil municipal s'est prononcé pour le maintien en activité des remontées mécaniques. En cas de prise en charge d'une partie du déficit d'exploitation, le conseil municipal souhaite qu'elle soit considérée comme un acompte en cas de rachat des installations. La communauté de communes pourrait être sollicitée pour inscrire un programme de neige de culture au "contrat station".

PNR

Selon les dispositions réglementaires, le Parc Naturel Régional du Haut-Jura doit renouveler sa charte cette année.

Une présentation en a été faite au conseil municipal le 4 Juin. Le PNR souhaite faire adopter une nouvelle dimension du parc, qui doublerait quasiment sa superficie en intégrant les crêtes du Jura ainsi que leur piémont (*en pays de Gex*).

La nouvelle charte redéfinit aussi les objectifs prioritaires du parc concernant notamment la connaissance et la protection des milieux naturels remarquables et la protection de la ressource en eau, les perspectives de développement touristique.

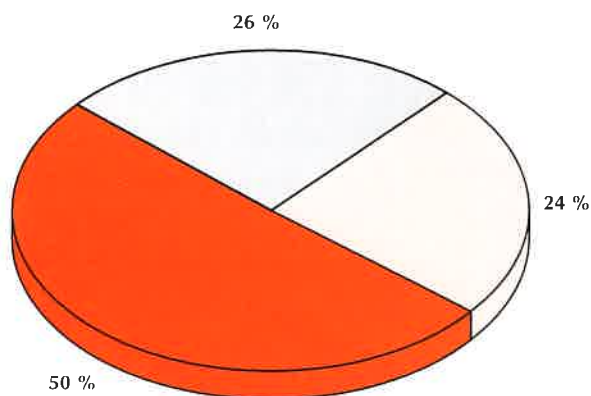
Après l'adoption de la nouvelle charte par le conseil syndical du parc, les communes auront 4 mois pour l'approuver (*fin Octobre au plus tard*).

Il devra s'agir d'un choix clair, signifiant une volonté d'adhérer ou non au PNR, qui engagera la commune pour 10 ans.

BUDGET : RÉPARTITION DES DÉPENSES ET RECETTES

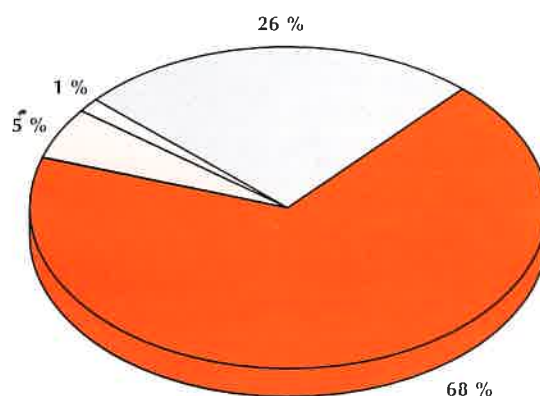
EN POURCENTAGE

DEPENSES D'INVESTISSEMENT : 18 688 437 F



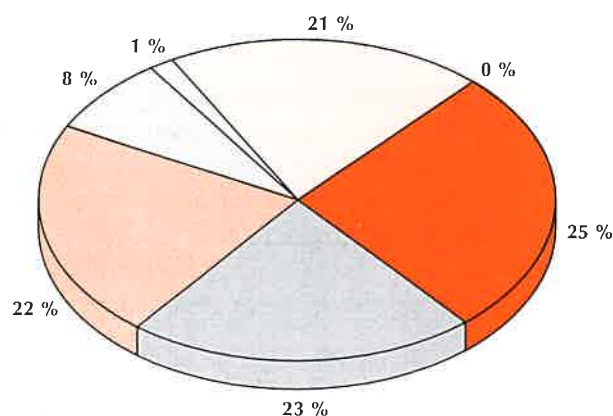
Immobilisations corporelles	4 504 608
Immobilisations en cours	9 378 829
Remboursement d'emprunts	4 805 000

RECETTES D'INVESTISSEMENT : 18 688 437 F



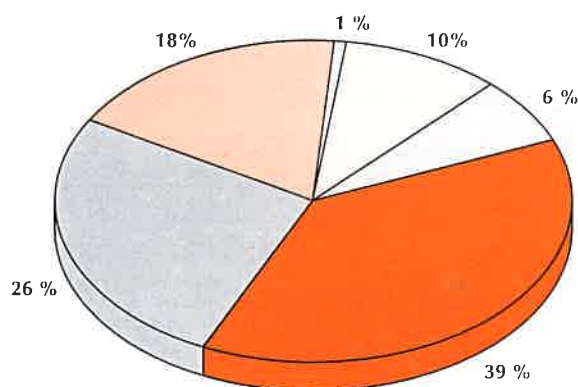
Produit des emprunts	12 621 140
Dotations fonds réserves	1 000 000
Immobilisations corporelles cédées	148 500
Virement du fonctionnement	4 918 797

DEPENSES DE FONCTIONNEMENT : 23 728 562 F



Charges à caractère général	6 170 000
Charges de personnel	5 368 000
Autres charges de gestion courante	5 102 662
Charges financières	1 800 000
Dépenses imprévues	312 103
Virement à l'investissement	4 918 797
Charges exceptionnelles	55 000

RECETTES DE FONCTIONNEMENT : 23 728 562 F



Revenus de gestion courante	1 442 000
Impôts et taxes	9 190 031
Dotations subventions	6 188 406
Autres produits de gestion	4 362 000
Atténuations de charges	153 000
Excédent antérieur reporté	2 386 075
Produits exceptionnels	7 000

Travaux et Réalisations

- Le mur du cimetière, rue Abbé Marc Berthet a été sablé, retrouvant un aspect net et propre. On s'occupe maintenant de l'autre côté, au-dessus du Pré Chavin.
- Un éclairage public a été mis en place Rue des Champs de Neige, à la sortie de la garderie. Ce n'est que le début d'une campagne d'éclairage public plus vaste, prévue en 1997.
- Le terrain de football de l'Aube a été équipé d'une batterie de projecteurs permettant son utilisation en nocturne.

- Les abords de l'immeuble Favre ont été réaménagés, permettant notamment l'accès à la rue du Couvent par un escalier.

- Les bennes à encombrants seront déplacées du Centre Sportif à la carrière Ponthus (route de la Faucille) dans le courant du mois de Juillet. Un responsable s'y trouvera le mercredi de 14h à 18h et le samedi de 14h à 17h. Les particuliers pourront y déposer la ferraille et les encombrants.

Un peu de civisme au quotidien ...

- Le Jura est département-pilote pour le tri des ordures. Mais il faut rappeler ici que vous ne devez pas déposer l'herbe provenant de la tonte des pelouses dans les conteneurs, fussent-ils verts ! Placez cette herbe dans votre composteur, cela fait à la longue un excellent humus. A défaut, vous pouvez vous en débarrasser dans un talus proche (mais sans plastique !) tout comme des produits d'égavage et des résidus de taille.

- Une pelouse fraîchement tondue, c'est agréable à l'oeil, mais le bruit de la tondeuse peut devenir insupportable. La mairie recommande de s'abstenir de tondre le dimanche, pour la tranquillité de chacun. La recommandation vaut aussi pour les tronçonneuses ou tout autre appareil très bruyant.

- Nous vous rappelons qu'il est interdit de laisser divaguer les chiens. Voici d'ailleurs ce qu'en dit le Code Rural (art. 213-1 et 213-2) :

"Est considéré en état de divagation tout chien qui, en dehors d'une action de chasse ou de la garde d'un troupeau, n'est plus sous la surveillance effective de son

maître, se trouve hors de portée de voix de celui-ci ou de tout instrument sonore permettant son rappel, ou qui est éloigné de son propriétaire ou de la personne qui en est responsable d'une distance dépassant cent mètres. Tout chien abandonné, livré à son seul instinct, est en état de divagation.

Les articles 529 à 529-2 et 530 à 530-2 du Code de procédure pénale sont applicables aux infractions en matière de divagation réprimées par le Code rural et par le Code pénal.

Un décret en Conseil d'Etat fixe le montant des amendes forfaitaires et des amendes forfaitaires majorées."

- Dans le centre du village, des emplacements de stationnement sont toujours soumis à la réglementation "zone bleue", ceci pour assurer une certaine rotation des véhicules. Ces emplacements sont d'ailleurs signalés par un marquage au sol. Il est vivement souhaité que chacun joue le jeu. (une précision s'impose à ce sujet : les amendes pour stationnement abusif ne sont pas perçues au profit de la Commune, mais par l'Etat).

Quelques mots du parler Rousseland ...

- **au large** : éparpillé - dispersé

- **rattrouper** : regrouper - rassembler - réunir

"Tu as laissé tes affaires tout au large, tu devrais bien les rattrouper un peu"

- **équicher** : éclabousser

- **les pattes** : les habits (surtout féminins), les chiffons, en fait tout ce qui est en tissu.

"Ils ont ouvert un nouveau magasin de pattes"

S'emploie aussi au figuré *"j'ai encore oublié, j'ai une tête en patte"*

- **un caboïton** : un apprenti - une petite remise - un réduit

- **un tiolet** : une targette, ou tout système rudimentaire de fermeture d'une porte.

Informations Diverses

LE SORT DU FORT DES ROUSSES semble maintenant décidé. Après la dissolution de CEC 23^e R.I. le 21 Juin, l'armée quittera le Fort Henry Martin, ayant démonté toutes les installations et laissé place nette.

Le Fort garde toutefois une présence militaire : il sera affecté pour partie à l'IGESA (*Institution de Gestion Sociale des Armées*) et à la DCSN (*Direction Centrale du Service National*), dès le printemps 98.

A ce titre, il sera un lieu de formation pour les cadres chargés des rendez-vous citoyens (*25 professionnels et 150 stagiaires, 40 semaines par an*). Mais le récent changement de gouvernement peut remettre en cause ces options.

CENTRE SPORTIF : il y a un an que la gestion du Centre Sportif a été confiée au Club des Sports des Rousses, sous contrôle d'une commission communale.

Sous l'impulsion de son directeur Thierry Roux, l'activité de ce Centre Sportif se déploie dans des directions diverses, s'efforçant de toucher et d'intéresser le plus de monde possible, des Rousses et des environs. Il participe à l'animation de la commune et de la station.

Ainsi, depuis le mois de mars se déroule une "opération anniversaire" dont voici les modalités : toute personne âgée de 16 ans au moins, se présentant au Centre Sportif le jour de son anniversaire se voit remettre un "pass-semaine" gratuit lui donnant accès librement à la musculation, au sauna, au fitness ainsi qu'à 3 activités de balles (*squash, tennis, badminton*). Cette offre est réservée aux résidents des Rousses et on demande une autorisation parentale aux 16-18 ans.

Le 24 mai dernier, le Centre Sportif a organisé une grande manifestation de rock acrobatique à la fois compétition, démonstration et soirée dansante. Le bâtiment Salvin a accueilli à cette occasion 1300 personnes environ, dont 480 compétiteurs qui se sont mesurés dès 14h. Il y avait là 6 couples de niveau national, et 4 de niveau international. Le public s'est montré ravi voire enthousiaste.

A l'occasion de l'Avalanche Cup (*compétition de VTT*) qui aura lieu dans la Station les 5 et 6 Juillet, le Centre Sportif s'est chargé de l'organisation de la nuit du VTT (*bâtiment Salvin, samedi 5*).

Il se prépare pour le mois de Septembre, un forum des associations où toutes les associations présenteront leurs activités. La journée sera suivie d'une soirée dansante, toujours au bâtiment Salvin.

Enfin, le Centre Sportif prêtera de nouveau son concours et ses locaux à la foire aux skis (*pour la Toussaint*), manifestation devenue maintenant traditionnelle, et attendue par tous ceux qui souhaitent s'équiper en matériel de sports d'hiver.

ACTION CULTURELLE : Afin de contribuer à l'agrément de la vie dans notre village et sur le plateau, la Commission Culturelle organise cet automne les manifestations suivantes :

- **Exposition Franco-Suisse Les Rousses-Le Sentier** du 19 Septembre au 5 Octobre 1997.

3 peintres de la Vallée de Joux à l'Omnibus Les Rousses
Charles AUBERT - Pierre COTTING - Pierre WEIBEL

- 3 artistes français à la Galerie de l'Essor - Le Sentier :
Pierre-Louis BRECHAT (Besançon) : tapisseries
Edith CONVERT (Chaux-Neuve) : sculptures en fer
Chantal RIDENT (Poligny) : aquarelles

- **Concert** le 5 Octobre 1997 à 17h30 - salle du Village Vacances Lamoura : Eric Vidonne pianiste et Hae-Sun Kang 1^{er} violon de l'Orchestre Intercontemporain de Paris Bastille. Ce concert est co-produit par la Commission Culturelle des Rousses et Culture Passion de Morez.

- **En projet**, Novembre ou Décembre 1997 : Soirée Cabaret à Montmartre.

A la suite de l'affaire de la vache folle, l'estive des vaches suisses sur le territoire français ou inversement avait été interdite. A l'issue de négociations assez difficiles, un accord est finalement intervenu. Les bêtes pourront passer la frontière sous certaines conditions :

- qu'elles restent dans une zone frontalière large de 10 km
- qu'elles soient soumises à une prise de sang, avec IBR obligatoire (*vaccination*)
- qu'elles soient nées après le 1^{er} Janvier 1992.

(cette dernière condition met en difficulté un éleveur rousseland, Maurice Vandelle. 13 de ses laitières ne sont pas autorisées à monter en haut du Noirmont avec le reste du troupeau).

LA FIN AVRIL a eu lieu la traditionnelle Opération Brioches au profit de l'Association des parents d'Enfants Inadaptés (APEI).

Ce sont 25 bénévoles qui ont donné de leur temps pour vendre à domicile quelque 420 brioches. Le produit de la vente est de 10 685 F.

Un grand merci à ces bénévoles ainsi qu'à tous ceux qui leur ont réservé bon accueil.

DANS TOUTE LA FRANCE désormais, le 21 mars est la Journée de l'Environnement, durant laquelle les populations sont invitées à participer à des opérations de nettoyage sur le territoire de leur commune.

Cette année, les enfants des 3 écoles primaires ont uni leurs efforts pour une telle opération aux abords immédiats de leur école, à une date (3 Mai) un peu plus tardive en raison de nos conditions climatiques propres.

Ainsi les enfants nous montrent l'exemple. Est-ce rêver que d'espérer à l'avenir une participation des adultes à des actions de ce genre sur une plus grande échelle ?

INTERVENTION DES SAPEURS-POMPIERS en 1996 : 187 interventions avec le VSAB (ambulance) : 36 accidents de la circulation - 59 malaises - 34 secours à personnes - 8 crises d'épilepsie - 4 tentatives de suicide - 28 accidents de ski - 9 accidents de patins - 7 accidents de VTT .

- 26 interventions pour incendies : 3 incendies (Rémi Benoit-Guyod - Chalet Pecllet à Prémanon - Lotissement de la Sambine à Prémanon) - 3 débuts d'incendie - 12 feux de cheminée - feux divers (1 feu de cave, 1 feu de friches, 2 feux d'armoires électriques, 1 feu de camp, 1 feu de cabane, 1 feu de poêle à mazout, 1 feu de poussette)

- Interventions diverses : 6 nids de guêpes, 8 inondations, 3 ascenseurs bloqués, 1 ouverture de porte, 1 surveillance feux d'artifices, 1 secours pour chat.

Soit un total de 234 interventions en 1996, ce qui représente 1765 heures d'interventions, 400 heures de manœuvres et 200 heures de stages.

Le restaurant d'entreprise de La Doye (dans la nouvelle salle polyvalente) reçoit maintenant 30 à 40 convives chaque jour. Les repas y sont de bonne qualité selon les-dits convives (30 F le plat du jour). Les tickets sont distribués par les entreprises de La Doye.

En date du 10 Mars, il y avait aux Rousses 92 demandeurs d'emploi : 37 hommes et 55 femmes dont 31 indemnisés et 61 non indemnisés.

Spécial Jeunes

La Direction Départementale de Jeunesse et Sports a mis en place un réseau de services destinés à accueillir, écouter et informer les jeunes pour tout ce qui concerne leurs problèmes spécifiques.

Nous donnons ici les contacts mis à leur disposition. Ce sont des lieux d'information et d'écoute anonymes et gratuits.

- **Sexualité** (contraception, vie amoureuse, dépistage VIH, grossesse, MST, ...)

CENTRE DE PLANIFICATION : 150, rue Regard, Porte B - Lons le Saunier - Tél. 03 84 87 13 00

- **Sida** : AIDES FRANCHE-COMTÉ, 26 rue de la Comédie Lons le Saunier - Tél. 03 84 24 30 24

SIDA SOLIDARITÉ 39 : 5, rue de Pavigny - Lons le Saunier Tél. 03 84 24 96 46

- **Toxicomanie** : (H, poudre, ecstasy, polytoxicomanie) PASSERELLE 39 : 315 rue des Gentianes - Lons le saunier - Tél. 03 84 24 66 83

- **Mal-être** (stress, angoisse, racket, maltraitance, ...) ESPACE ADO : 150 rue Regard - Lons le Saunier Tél. 03 84 47 01 55

INFO JEUNESSE JURA : Tél. 03 84 47 02 55

Enfin, ceux qui ont une idée pour être actifs dans la prévention et cherchent un soutien, peuvent s'adresser à M. C. Dalloz - DDJS du Jura - Tél. 03 84 35 27 08

Notre commune a accueilli pendant 2 mois M. Sakhan NUTH, venu du Cambodge pour étudier le fonctionnement de notre administration communale. Ce qu'il a fait avec beaucoup d'attention, de sérieux et de minutie. A l'issue de ce stage, un rapport de ses observations lui permettra, si tout va bien, d'être diplômé de l'Institut International d'Administration publique et de poursuivre une carrière de haut-fonctionnaire dans son pays.

Félicitations à André Lamy-Chappuis pour la remise de sa médaille de bronze de Jeunesse et Sports. Cette distinction vient récompenser de longues années de dévouement et de bénévolat au service des skieurs rousselfands (entre autres). Il a également été conseiller municipal durant 18 ans.

Répondant à une demande grandissante, la garderie périscolaire a pris un régime de croisière après des débuts plutôt modestes. Il serait bon que les parents fassent connaître le plus tôt possible leur intention d'y inscrire leur(s) enfant(s) pour la prochaine année scolaire afin de permettre une bonne organisation de ce service en 1997/98. Quant à sa possible extension au mercredi après-midi, elle devrait satisfaire davantage de parents. Le projet est à l'étude.

ESPACE JEUNES : l'insertion sociale et professionnelle des jeunes constitue une priorité nationale. Elle implique une forte mobilisation de l'Etat, du Conseil régional, des collectivités locales. Elle associe les entreprises, les partenaires sociaux, les associations.

En Franche-Comté, l'Etat et le Conseil régional - en s'appuyant sur les collectivités locales - ont souhaité la mise en place de 22 espace jeunes pour que chaque jeune franc-comtois trouve, non loin de chez lui, des personnes compétentes à même de l'accueillir, de l'écouter, de l'informer, de l'orienter, de l'accompagner pour toutes les questions touchant à l'emploi et à la formation.

L'Espace Jeunes informe, oriente, accompagne les jeunes. Il leur présente les mesures et les dispositifs, les offres d'emploi et les formations. Il assure des services par délégation de l'ANPE et remplit des missions confiées par le Conseil régional.

L'Espace Jeunes permet en outre l'information sur l'Europe et la participation à des programmes européens comme Sesam, Leonardo, Interreg ...

A MOREZ : Espace Jeunes - 24 quai Jobez - 39400 Morez Tél. 03 84 33 08 70

Nous rappelons aussi le numéro d'appel de **SOS Enfance maltraitée**, c'est le 119.

Vie Associative

LE RADIO MODÉLISME ROUSSELAND a élu un nouveau bureau ainsi composé :

Président : Jean-Michel GARCIA - Tél. 03 84 33 54 44

Sécrétaire : Jean Montonneau - Tél. 03 84 60 36 08

Trésorier : Tony Seiller

LE TENNIS DE TABLE ROUSSELAND a lui aussi renouvelé son bureau :

Président : Jean-Philippe BEAUJARD

Vice-présidente : Mme Berger-Sabbatel

Nous laissons la parole au nouveau président afin qu'il présente son club, encore mal connu des Rousselands.

"Notre club a été créé en 1993 par M. Ghilardini, avec pour débiter 6 joueurs. Une équipe s'est constituée pour jouer le Championnat du Jura en 1993-1994 en Départemental 3. Nos joueurs ont effectué de belles performances et ont terminé à une brillante deuxième place derrière Saint-Laurent à égalité de points.

L'équipe montait d'une division et se retrouvait en Départemental 2.

De nouveaux joueurs, essentiellement des jeunes du Collège, sont venus s'inscrire au club, ce qui a permis d'engager une seconde équipe pour disputer le Championnat du Jura en Départemental 3. Nous comptons actuellement 16 joueurs dont 11 évoluent en compétition. Dans l'optique d'un meilleur encadrement des pongistes, notamment des jeunes, nous avons sollicité auprès de la ligue de Franche-Comté, l'embauche d'un entraîneur dès le début de la saison prochaine (octobre 97).

Cet entraîneur aura pour tâche principale, d'inculquer les bases élémentaires de la pratique du tennis de table.

Ainsi nous espérons que d'autres joueurs rejoindront notre club, débutants compris, pour éventuellement former une 3^{ème} équipe.

Les entraînements se déroulent le lundi de 18h à 20h et le vendredi de 20h à 22h au gymnase du collège. Un entraînement le mercredi à 20h devrait prochainement être mis en place.

Nous espérons vous voir nombreux aux entraînements. Pour de plus amples informations, vous pouvez nous rendre visite au gymnase (*nous nous ferons une joie de vous accueillir*) ou vous pouvez téléphoner chez M. BEAUJARD au numéro suivant après 17h : 03 84 60 33 14"

LE NOUVEAU BUREAU DE L'OFFICE DU TOURISME est composé comme suit :

Président : Jean-Paul HANON

1^{er} vice-président : Jean DANIEL

2^{ème} vice-président : Jean SACHETAT

Trésorier : Dominique COLIN

Trésorier adjoint : Muriel DARFEUILLE

Sécrétaire : Rémy BENOIT-GUYOD

Etat Civil

NAISSANCES : ABHAMON William - BAUDRENGHIEN Claire - BORDAT Emilie - BOUSSARD Audrey - BRIZE Alexandre - CHALUMEAU Camille - CRETIN Emma - CRUNEL Manon - CURTY Pierre - DURAND Flavien - EL KHOUDRI Souhade - FRACHET Valentin - FRANKE Jean - GALLET Charles-GOUJON Chloé - GRAS Rémi - LAPOSTOLLE Typhaine - MILES I Lisa - PONCET Chloé - PROST Samuel - SIRAUD Alison - TINGUELY Llona - TOUX Julie - VANNESSON Hugo - VINCENT Barnabé - VUILLET Marine.

MARIAGES : BENTZ Christophe/BERNARD Carole GIANNELLI Michel/PERNET Marie-Noëlle - PERRAD Michel/JEANNIN Muriel - PROISY Marcel/BAILLY-SALINS Lydie - ROCHAT Christophe/MICHAUD Laure - VINCENT Gilles/PARUTTO Ornéla

DÉCÈS : BENOIT-GUYOD Amédée - BENOIT-GUYOD Clarisse-Anna vve Gauthier Manuel - BONNEFOY-CLAUDET André - CHEVASSUS Louis - LACROIX-À-LA-BARBE Jeanne (veuve Berthet) - LAMY-QUIQUE Michel - Noël BENOIT-GUYOD.

Quelques mots ...

- **écornifler** : guetter - épier - regarder ce qui ne vous regarde pas.

- **une panosse** : une serpillère

- **portasser** : entrer et sortir - ouvrir et fermer sans cesse la porte.

- **un modzon** : un veau

- **une bouëbe** : une gamine

- **ramicoller** : réconcilier

- **ramatonné** : recroquevillé

- **soratu** : (se dit d'un lieu) - triste - sinistre - inhospitalier
"Je n'aimerais pas habiter ici. C'est soratu"

- **rapetasser** : réparer grossièrement - raccomoder

Au Noirmont (par Alphonse Mandrillon dit du Rizou)

Hier, j'ai fait, par un très beau temps, une longue et rude promenade à travers les pâturages et les ravins du Noirmont, en compagnie de mon ami - ne vous effarouchez pas - Napoléon, un brave fabricant de lunettes, robuste Rousseland, qui aime la montagne et en sait apprécier la beauté.

La chaîne du Noirmont s'étend, parallèlement à celle du Risoux, le long de la vallée du Brassus, plus loin même, puisqu'on la retrouve à Vallorbe. Vu des Rousses, le Noirmont est peu séduisant. Quelques petits bois de sapins y sont épars, mais le sommet apparaît comme un vaste rocher, sans la moindre verdure.

Napoléon me conduisit à l'entrée d'une combe qui s'ouvre près de la Cure et suit la montagne par le flanc droit, dans une ascension qui n'a rien de pénible.

Nous passons à côté du chalet de la Baronne qui, dit-on, appartient à Mme de Staël. Deux cents vaches paissent au travers du pâturage qui l'entoure. Je doute que la noble dame soit jamais venue poser ses pieds délicats sur le seuil boueux de son chalet.

Plus loin, nous voyons le Chalet des Coppettes ; son troupeau l'a quitté, après avoir épuisé la nourriture qu'il pouvait lui donner. Il est allé à quelque autre parcours.

Cependant à droite et à gauche de notre route, les flancs du Noirmont se hérissent de rochers hargneux qui ne ressemblent guère aux rochers poétiques de nos paysages franc-comtois.

Ils regardent en grimaçant la spacieuse et verte combe qui s'est frayé un passage au milieu d'eux.

De nombreux pâturages sont séparés par des murs. Chacun d'eux porte des noms de montagne ; plusieurs dépendent d'un seul chalet.

Nous entrons au chalet d'Arzières. Sur le seuil reposent quelques vaches qui ont cherché l'ombre. Le fromager nous sert du lait dans un gotz, petite seille en bois, et nous donne à chacun une poche, en guise de cuiller.

Le fromage du matin est déjà fait ; sous la grande cheminée flambent encore quelques bûches, pendant que les bergers nettoient les baignoires avec la recuite.

"Combien avez-vous de vaches?" demandons-nous au fromager.

"Huitante-quatre", nous répond-il.

La combe change bientôt d'aspect. Des sapins nous offrent leur ombrage, nous descendons une sorte de ravin où l'herbe est rare, où les pierres abondent.

Je commence à me fatiguer et j'aurais perdu courage, si je n'avais aperçu la dernière étape de notre excursion.

Près de nous se dresse le point culminant de la chaîne du Noirmont. Encore un effort, et Napoléon aidant, j'y arrive. Essoufflé et harassé, j'oublie bien vite ma fatigue. Une éclatante lumière m'éblouit, et je vois surgir les glaciers des Alpes.

Le spectacle n'a pas la magnificence du panorama de la Dôle qui projetait, non loin de nous, sa fière silhouette.

Il est gêné par les ramifications de la chaîne du Noirmont; mais tout restreint qu'il est, il me charmait d'autant plus que j'avais assez de ces vilaines roches dont la vue m'obsédait depuis le matin.

Le Mont-Blanc était invisible, se trouvant plus à droite, du côté de Genève.

Nous avions devant nous comme une grande trouée lumineuse qui nous laissait voir une assez longue étendue des Alpes, toutes brillantes dans la clarté d'un beau jour.

* Nous avions des vivres; mais le moyen de déjeuner sous un soleil ardent, sur un rocher qui n'avait pas un ombrage ?

Nous apercevons du côté de la France, une rangée de loges autour desquelles paissent une quarantaine de vaches.

Napoléon me dit que c'est là le Creux, un oasis de verdure pour les troupeaux que les habitants du Gravier, un hameau des Rousses, laissent en liberté, sauf aux heures de la traite.

Nous arrivons au Creux par une descente difficile au milieu des rocaillies, et nous déjeunons à l'ombre des sapins.

J'ai fait rarement un aussi bon repas. Comme un peu de jambon et un morceau de pain sont délicieux après une excursion de quatre heures dans la montagne! Et le vin? nous ne l'avions pas oublié. Notre gourde se vida aisément; mon compagnon l'avait rafraîchie à une source voisine.

Je ne saurais peindre le charme que j'éprouvais dans cette vaste solitude, troublée seulement par des cloches lointaines de troupeaux.

Napoléon lui-même s'émut un peu et me chanta une vieille chanson qui lui revint en mémoire :

La jeune bergère s'en va en champs,

En champs dessus l'herbette,

Gardant ses jolis blancs (moutons),

Filant sa quenouillette;

Un beau monsieur vint à passer ...

Je vous fais grâce du reste.

Les échos du Noirmont se réveillèrent, et deux corbeaux, s'échappant d'un sapin, s'envolèrent en croassant.

Bien reposés, nous quittons Le Creux, en évitant un marais que je suis fort étonné de voir en si haut lieu.

Nous suivons un sentier fort malaisé et nous voyons, à travers les arbres, au-dessous de nous, quelques coins bleus du lac des Rousses, qui se déroule enfin tout entier. La descente devient facile.

La jolie vallée qui va courant des Rousses à la dent de Vaulion mêle son souriant paysage au sauvage souvenir de notre excursion, et je reviens au point de départ, heureux d'une journée passée avec mon ami Napoléon dans la montagne.

Les Rousses, 3 septembre 1889

(texte publié grâce à l'aimable concours d'Edouard BERTHET)

Vous avez terminé la lecture de ce numéro 4. Mais peut-être n'avez-vous pas trouvé les informations que vous attendiez. Alors écrivez-nous (à la Mairie) pour nous faire part de vos remarques et suggestions. Nous nous efforcerons d'en tenir compte.